

Evénement parallèle

Innovations sociales en forêt

par Patricia R. SFEIR, Valentino MARINI GOVIGLI,
Riccardo DA RE & Bassam KANTAR

Lors de la sixième Semaine forestière méditerranéenne qui s'est déroulée au Liban, une session a été consacrée au thème des innovations sociales en forêt, organisée par SEED-Int et EFIMED et axée sur les indicateurs clés et des études de cas relatives à la forêt dans un contexte méditerranéen.

La session consacrée au thème des innovations sociales en forêt, organisée par SEED-Int et EFIMED lors de la sixième Semaine forestière méditerranéenne, était animée par Patricia R. Sfeir (Responsables des programmes à SEEDS-Int), le programme incluait des présentations des chercheurs du SIMRA (*Social Innovation in Marginalised Rural Areas* -Innovation sociale dans les zones rurales marginalisées), Riccardo Da Re (chercheur à UNIPD), et Valentino Marini Govigli (chercheur junior à EFIMED) et d'experts tels que Bassam Kantar (SEEDS-int) et un atelier spécifique de présentations d'études de cas en contexte méditerranéen.

Plus de 35 participants suivirent la session et prirent connaissance des innovations sociales et des indicateurs déterminants, bénéficiant d'informations précieuses à partir des cas présentés.

Le projet SIMRA est un projet étalé sur 4 ans (2016-2020), financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne. SIMRA cherche à améliorer la compréhension de l'innovation sociale et de la gouvernance innovante dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie et du développement rural, ainsi que des moyens de les stimuler, en particulier dans les zones rurales marginalisées de toute l'Europe, en se concentrant sur la région méditerranéenne (pays non membres de l'UE) où les ressources sont limitées.

L'objectif principal de SIMRA est d'identifier et de caractériser les points clés qui sont indispensables à l'émergence d'innovations sociales tout en soulignant les facteurs de réussites ou d'échec et de développer des méthodes d'appréciation et d'évaluation.

L'innovation sociale vise à accroître le bien-être humain, en répondant aux demandes sociales, auxquelles le marché ou les institutions en place ne s'adressent pas habituellement.

Au travers de l'innovation sociale, divers acteurs, incluant la société civile, les entreprises et les décideurs politiques, créent ou reconfigurent les relations sociales ou les réseaux, avec l'objectif d'améliorer les résultats du développement en tenant compte de l'économie, de la société et de l'environnement. Elle peut conduire à de nouvelles solutions aux défis auxquels les régions rurales marginalisées font face.

Deux cas au niveau régional ont été présentées à l'occasion de cet atelier. :

– le Programme national de plantation d'arbres (NTPP), initiative libanaise détaillée par Emilie Feghali et Nadine Abi Saab. (Cf. Photo 1) ;

– Arbia Labidi, experte en Innovation Sociale à la FAO, a quant à elle présenté une expérience innovante en Tunisie « Analyse commerciale et approche recherche et développement pour la commercialisation de produits de la forêt autre que le bois issus de la forêt tunisienne ».

Le Programme national de plantation d'arbres de SEEDS-Int au Liban par Emilie Feghali et Nadine Abi Saab

Le Programme national de plantation d'arbres (NTPP) du Liban est une initiative privée conduite par un groupe de citoyens impliqués, trois femmes libanaises, souhaitant contribuer aux efforts environnementaux au niveau national, programme voulu aussi bien par le gouvernement libanais que par le secteur privé au bénéfice de l'environnement et, plus important encore, de l'avenir des générations futures.

La situation alarmante continue de l'environnement au Liban et la faiblesse de la reforestation avaient incité les responsables du programme à proposer le projet NTPP. Il consistait à mobiliser le plus important capital humain, la jeunesse libanaise, et à les engager dans une démarche de reboisement durable susceptible d'assurer une reforestation continue des terres à travers tout le Liban.

Les jeunes contribueraient une première fois au cours de leur vie scolaire, puis lors de leur parcours universitaire et protègeraient leur environnement dans le cadre d'un projet durable autofinancé. En plus, les étudiants s'engageraient et impliqueraient leurs proches dans des activités qui les aideraient à collecter des fonds pour couvrir les frais des reboisements qu'ils effectueraient.

Les promoteurs du projet envisagent de mener un projet pilote sur trois ans pour tester la faisabilité du NTPP, en précisant les partenariats et les mécanismes de mise en œuvre avec les diverses parties prenantes, la fixation d'échéances, les besoins en plants et les mesures de réussite. Chaque étudiant est habilité à réunir les fonds par ses propres moyens pour planter un arbre ou plus dans les forêts libanaises. Cela s'adresse aux étudiants de l'Université et nécessiterait la rédaction et l'application d'un cadre juridique et institutionnel.

Le NTPP est en ligne avec plusieurs initiatives déjà entreprises par le ministère de l'Education et des Hautes études, comme la *Community Service project* et l'*Environmental Education Strategy* et contribue, avec l'engagement du ministère de l'Agriculture, à un programme de 40 millions d'arbres.

Photo 1 :

Mmes Feghali, Abi Saab et Labidi présentent leur expérience lors de l'atelier « Innovation sociale » à la

6^e Semaine forestière méditerranéenne.

Photo Pilar Valbuena.



La commercialisation de produits de la forêt autres que le bois issus des forêts tunisiennes

par Arbia Labidi et Mohamed Bengoumi (FAO Tunisie)

Les populations résidant en forêt tunisienne représente 20% de la population vivant en milieu rural et dépendent fortement des forêts, y compris de l'exploitation des produits forestiers autres que le bois (PFNL¹), pour leur moyens de subsistance. Ces PFNL sont commercialisés au niveau local, régional, national et international principalement par le biais de circuits non organisés.

Cette carence d'organisation constitue le principal problème pour conduire une gestion durable des ressources forestières et pour la responsabilisation des communautés vivant en forêt (les femmes et les jeunes). Ainsi, la sensibilisation des décideurs et des gestionnaires de la forêt viendrait soutenir le développement d'une stratégie pour promouvoir la contribution des PFNL à une gestion durable des ressources et à la responsabilisation des communautés vivant à proximité des forêts.

En 2011, le Ministre de l'Agriculture de Tunisie a demandé l'appui de la FAO pour mettre en place un projet visant à encourager les micro-entreprises concernées par les PFNL, à améliorer le niveau de vie des communautés forestières, tout en contribuant à une gestion durable des ressources forestières tunisiennes. La FAO a participé à la mise en place d'une Stratégie nationale pour la forêt et la valorisation des PFNL, en encourageant la création de ces micro-entreprises spécialisées pour les PFNL et gérées par les communautés locales. La FAO a également travaillé à la création d'un environnement favorable adapté aux micro-entreprises et a renouvelé le cadre légal permettant l'accès et l'usage des PFNL, conformément à la stratégie nationale pour la valorisation des PFNL. La FAO a agi comme un catalyseur pour élargir les compétences des institutions nationales concernées et des communautés forestières, en identifiant les produits autres que le bois susceptibles d'apporter des revenus aux communautés locales. L'innovation a consisté en une approche participative du réseau de dévelo-



Photo 2 :
Femmes
de communautés
orestières locales
en Tunisie.
Photo de Arbia Labidi.

pement de la commercialisation et elle s'est appuyée principalement sur les aptitudes à construire des acteurs concernés, et sur la création de micro-entreprises par les membres des communautés forestières (les femmes et les jeunes). L'heure en Tunisie est à l'innovation et à un nouveau départ. A partir de cette approche innovante, la FAO a renforcé les capacités des institutions nationales et des communautés locales pour créer et gérer ces micro-entreprises forestières. Un programme de partenariat public/privé avec des communautés forestières a été mis en place. Le processus innovant de reconfiguration a été de réunir les conditions pour la gestion et un usage durable des PFNL (en actualisant les lois et la stratégie) et en créant des micro-entreprises durables dans le domaine des PFNL.

1 - PFNL : Produits forestiers non ligneux.

Conclusion

En conclusion, Valentino Govigli a déclaré : « *L'innovation sociale est une clef essentielle pour soutenir les forêts méditerranéennes. Néanmoins, des cadres flexibles sont nécessaires pour fournir des preuves de ce qui est réalisable, pour aider les praticiens et les décideurs à soutenir les initiatives d'innovation sociale. Comme les études de cas le montrent clairement, les acteurs locaux devraient être aidés dans le partage d'informations et de meilleures pratiques, ainsi que dans la mise en place de lignes de financement afin de renforcer les prémisses existants d'innovation sociale et les conduire à des initiatives fructueuses sur le long terme. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons transformer un mot "à la mode" en un concept puissant, impératif pour le bien-être futur de notre société méditerranéenne.* »

Patricia R. SFEIR
(SEEDS-Int)
patricia.sfeir@seeds-int.org

Valentino MARINI
GOVIGLI (EFIMED)

Riccardo DA RE
(UNIPD)

Bassam KANTAR
(SEEDS-Int)